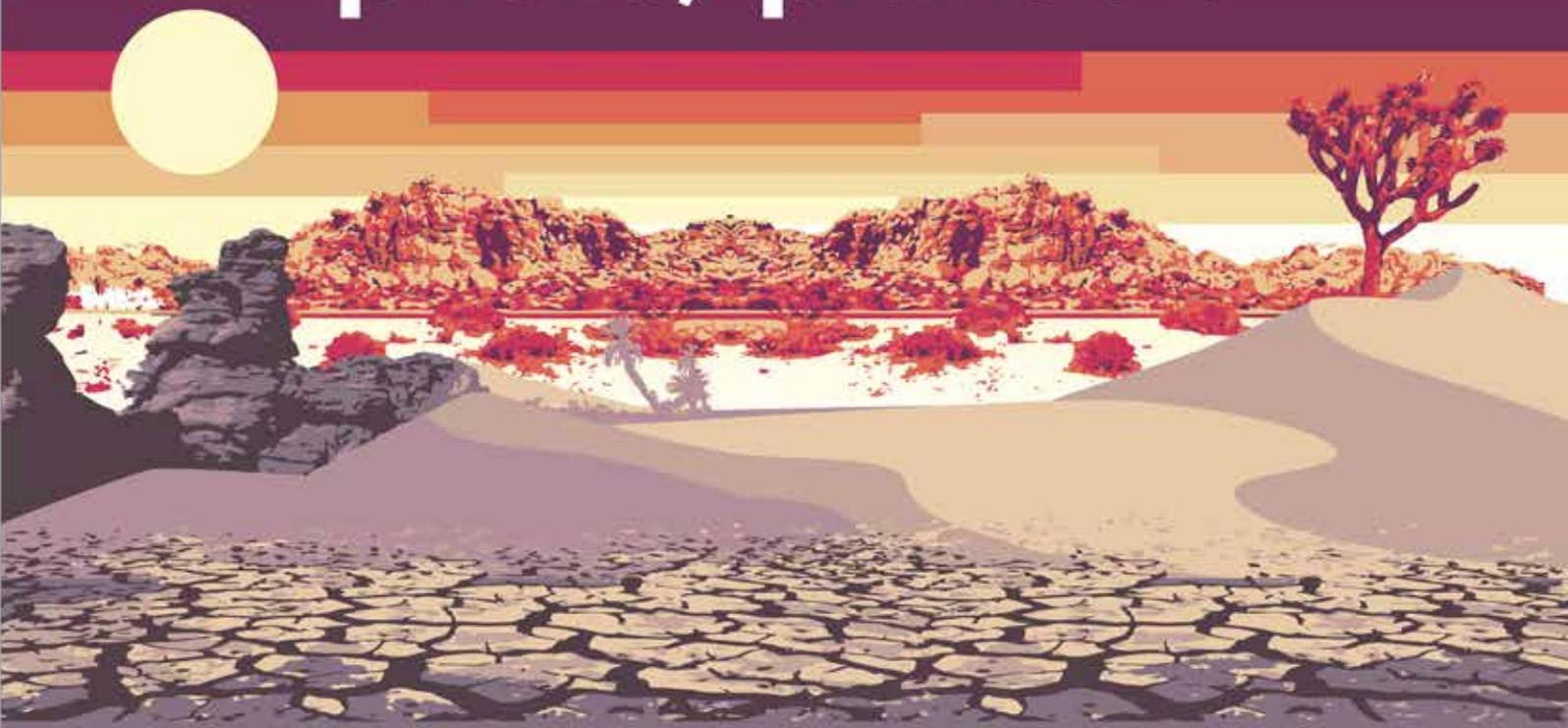


Temps et climat: prêts, parés !



ORGANISATION
MÉTÉOROLOGIQUE
MONDIALE

La population mondiale, qui ne cesse de croître, fait face à toute une série de dangers associés aux cyclones tropicaux, aux ondes de tempête, aux fortes pluies, aux vagues de chaleur, aux épisodes de sécheresse et à bien d'autres phénomènes. Le changement climatique à long terme accroît l'intensité et la fréquence de certains de ces phénomènes et provoque l'élévation du niveau de la mer et l'acidification des océans. Ces menaces sont encore accentuées par l'urbanisation et l'extension des mégapoles. Plus que jamais, il nous faut donc être prêts, parés et avisés pour ce qui concerne le temps, le climat et l'eau.

C'est pourquoi l'OMM et les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) se sont d'abord fixé comme priorité de protéger les personnes, les moyens de subsistance et les biens, confortant ainsi les programmes d'action mondiaux en faveur du développement durable, de l'adaptation au changement climatique et de la réduction des risques de catastrophe.

L'OMM et les SMHN favorisent la recherche et conçoivent des services opérationnels allant des prévisions météorologiques journalières aux prévisions climatiques à longue échéance, qui aident nos sociétés à être prêtes et parées pour ce qui est du temps et du climat. En outre, les services hydrologiques qu'ils fournissent sont indispensables à une saine gestion des ressources en eau douce destinées à l'agriculture, à l'industrie, à la production d'énergie et à la consommation humaine. Ces divers services nous donnent les moyens de gérer les risques liés au temps, au climat et à l'eau et de tirer profit des possibilités offertes.

Les systèmes d'alerte précoce et les autres mesures de réduction des risques de catastrophe jouent un rôle crucial dans l'intensification de la résilience de nos communautés. Les services climatologiques peuvent étayer les décisions à prendre aux fins d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets. La surveillance hydrologique permet d'obtenir les données nécessaires au suivi quantitatif et qualitatif des ressources en eau et à une meilleure préparation aux crues et aux sécheresses.

PRÊTS SUR LE PLAN MÉTÉOROLOGIQUE



Des éclairs strient le ciel où des nuages sombres s'amoncellent. Le vent souffle en rafales et les vagues se brisent avec fracas. La pluie redouble de violence. Êtes-vous prêts à faire face à la tempête? Avez-vous reçu des messages d'alerte météorologique? Avez-vous reçu des conseils utiles et judicieux pour savoir quoi faire? Restez-vous sur place ou quittez-vous les lieux?

Les alertes précoces sont un aspect essentiel de la réduction des risques de catastrophe. Les alertes précoces multidangers nous préviennent simultanément des risques d'inondation, des tempêtes et d'autres dangers importants. Bien avant que ces dangers surviennent, les projets relatifs aux systèmes d'alerte précoce préparent les personnes exposées ainsi que celles qui peuvent apporter une aide à se tenir prêtes sur le plan météorologique lorsque l'alerte sonne. Les alertes précoces fondées sur les impacts fournissent des informations plus compréhensibles à

celles et ceux qui doivent agir lorsque ces alertes sont déclenchées.

Pour être efficaces, les systèmes d'alerte précoce doivent mobiliser fortement les personnes et les collectivités exposées. Les systèmes d'alerte précoce multidanger fondés sur les impacts font intervenir les populations, les responsables politiques, les prévisionnistes, les diffuseurs d'alertes, les médias, les autorités chargées des interventions d'urgence, les centres de soins et les planificateurs de relèvement. En assurant une coordination étroite de toutes les parties prenantes, ils sont d'un meilleur rapport coût-efficacité que les systèmes isolés ne concernant qu'un seul danger.

Les prévisions météorologiques nécessitent des observations de notre environnement menées à toute heure et dans le monde entier. L'essentiel de ces observations sont réalisées par les Services météorologiques nationaux dans le cadre de la Veille météorologique mondiale de l'OMM, qui met en liaison, 24 heures sur 24 et en temps réel, les stations d'observation et les centres nationaux, régionaux et mondiaux de prévision météorologique et climatique. La Veille météorologique mondiale recueille les données météorologiques, climatiques, hydrologiques et océanographiques transmises par au moins 15 satellites, 100 bouées ancrées, 600 bouées dérivantes, 3 000 aéronefs, 7 300 navires et quelque 10 000 stations d'observation au sol. Il importe que ces données soient comparables et normalisées afin que les centres de prévision puissent les utiliser dans leurs modèles de prévision numérique du temps, qui produisent des prévisions météorologiques quotidiennes et des alertes précoces concernant des phénomènes naturels dangereux tels que les ouragans. C'est pour cette raison que la Veille météorologique mondiale établit aussi des normes pour la mesure des données.

PARÉS SUR LE PLAN CLIMATIQUE



L'air est sec, la poussière vole, la chaleur est écrasante. Ces dernières années, les épisodes de sécheresse deviennent plus fréquents et plus intenses. Si vous étiez un agriculteur, que feriez-vous? Attendre la pluie? Changer de culture ou vendre votre précieux bétail avant qu'il meure? Et si vous faisiez partie des autorités sanitaires, feriez-vous en sorte de disposer de services de santé qui soient en mesure de traiter les affections respiratoires et les maladies dues à la chaleur?

Développer les services climatologiques et accroître le nombre de professionnels et d'étudiants qui bénéficient d'une formation en météorologie et en climatologie constituent une étape de la mise en place de sociétés parées sur le plan climatique. Dans les pays en développement et les pays émergents, les données climatiques sont souvent de piètre qualité et ne satisfont pas aux exigences fixées pour les services climatologiques fournis aux décideurs.

Dans le cadre de ses projets, l'OMM s'emploie à remodeler les programmes d'études scientifiques afin qu'ils correspondent aux besoins actuels et futurs de ces régions et à mettre en place des moyens de communication efficaces qui permettent aux décideurs – agriculteurs, professionnels de la santé, de l'eau ou d'autres secteurs, responsables politiques – de pouvoir obtenir les services climatologiques dont ils ont besoin.

L'agriculture est l'un des domaines les plus sensibles au climat. Les sécheresses, qui sont des phénomènes climatiques à évolution lente, ont coûté la vie à des millions de personnes. Les services climatologiques et la climatologie sont des éléments importants des systèmes d'alerte précoce à la famine. Les agroclimatologues donnent aux agriculteurs des indications sur l'évolution probable du climat six à huit mois à l'avance, puis à plus courtes échéances lorsque la campagne agricole approche ou débute. Les agriculteurs parés sur le plan climatique utilisent ces informations pour prendre des décisions au sujet des semences à employer, du moment le plus propice pour semer ou récolter et de l'opportunité d'irriguer, par exemple.

L'OMM aide ses Membres à surveiller le climat à l'échelle du globe afin de disposer d'informations fiables pour décider, sur la base de données probantes, de la manière de s'adapter au mieux au changement climatique et de gérer les risques associés à la variabilité du climat et aux extrêmes climatiques. L'information climatologique est indispensable pour s'assurer du succès de l'action engagée en vue de réduire les émissions de gaz à effet de serre qui contribuent à l'évolution du climat et pour favoriser les efforts visant à accroître l'efficacité énergétique et à faciliter le passage à une économie neutre en carbone.

AVISÉS SUR LE PLAN HYDROLOGIQUE



Alors que la population du globe augmente et que la demande d'eau va croissant, comment pouvons-nous assurer une gestion efficace et durable de nos ressources en eau limitées? D'année en année, l'océan avance à mesure que le niveau de la mer monte. Le littoral s'érode, les infrastructures urbaines

sont menacées et l'eau douce devient salée. Faut-il construire des ouvrages de défense plus hauts ou des digues plus grandes? Faut-il déplacer les populations ou même les villes?

Le changement climatique et l'urbanisation ont pour effet d'augmenter le stress hydrique ainsi que l'exposition des populations et des biens aux phénomènes hydrologiques extrêmes (crues, sécheresses, etc.). Il est indispensable de pouvoir disposer d'informations et de produits d'alerte précoce qui contribuent à réduire au minimum les pertes en vies humaines et l'incidence sur les activités économiques. À cet effet, nous avons besoin de données sur toutes les ressources en eau, sur leur volume et leur qualité et sur la façon dont elles varient et évolueront dans un avenir prévisible. L'OMM contribue à renforcer les capacités techniques, humaines et institutionnelles de ses Membres afin de leur permettre de procéder à une évaluation indépendante de leurs ressources en eau et de faire face à la menace des crues et de la sécheresse.

Les inondations côtières constituent une menace croissante pour la vie et les moyens de subsistance des personnes

établies dans les zones de faible altitude et fortement peuplées du littoral. La gestion de ce risque représente un enjeu majeur pour les scientifiques – météorologistes, hydrologues et océanographes –, les responsables de l'élaboration des politiques, les organisateurs des interventions d'urgence et les spécialistes de l'aménagement des zones littorales. Les systèmes opérationnels de prévision et d'annonce intégrés des inondations côtières forment une base objective pour la gestion des catastrophes (inondations) côtières, qui contribue à réduire les pertes en vies humaines, à protéger les moyens de subsistance et les biens et à améliorer la résilience et la durabilité au sein de populations côtières prêtes sur le plan météorologique, parées sur le plan climatique et avisées sur le plan hydrologique.

Catastrophe naturelle la plus courante, les crues causent d'énormes pertes humaines et matérielles. Les relevés de leurs effets montrent que le nombre de décès qui leur sont imputables diminue progressivement, en partie grâce à la plus grande efficacité des systèmes d'alerte précoce. Mais les pertes économiques continuent d'augmenter, sous l'effet du peu d'attention portée à la prévention, de la croissance économique et de l'absence d'un aménagement de l'espace qui tienne compte des crues. La protection absolue contre les inondations est un mythe, mais il est possible de ne pas trop en subir les effets si l'on est bien préparé. L'intégration de l'utilisation des sols, des ressources en eau et de la gestion des risques dans les bassins fluviaux peut nous aider à limiter les pertes en vies humaines dues aux inondations tout en tirant parti au mieux des plaines inondables.

La sécheresse est une période prolongée d'absence de précipitations qui fait partie du cycle naturel du climat et qui peut survenir n'importe où sur la planète. C'est un phénomène qui se manifeste lentement sous l'effet d'un déficit de pluviosité associé à divers facteurs accentuant la vulnérabilité des populations, tels que la pauvreté ou l'utilisation inadéquate des terres. Lorsque la sécheresse provoque une pénurie d'eau et de nourriture, ses multiples répercussions sur la santé entraînent souvent une hausse de la morbidité et de la mortalité. Ces dernières années, la majorité des décès imputables à la sécheresse ont été déplorés dans des pays qui étaient aux prises avec des troubles politiques et civils. De 1970 à 2012, la sécheresse a fait près de 680 000 victimes, notamment lors des épisodes particulièrement graves qui ont frappé l'Afrique en 1975, 1983 et 1984.

EN BREF

Cyclone tropical le plus long: 31 jours (du 10 août au 10 septembre 1994) pour l'ouragan/typhon John dans les bassins du Pacifique Nord-Est et du Pacifique Nord-Ouest.

Cyclone tropical le plus étendu (vent mesuré à partir du centre): coup de vent [17 m/s, 34 kt, 63 km/h] mesuré le 12 octobre 1979 à 1 100 km du centre du typhon Tip dans le Pacifique Nord-Ouest.

Onde de tempête la plus élevée jamais enregistrée: 13 mètres, le 5 mars 1899 lors du cyclone tropical Mahina dans la baie de Bathurst (Queensland, Australie).

Température la plus élevée jamais enregistrée: 56,7 °C, le 10 juillet 1913 à Furnace Creek (Greenland Ranch) (Californie, États-Unis d'Amérique).

Période sèche la plus longue jamais enregistrée: 173 mois (de novembre 1903 à janvier 1918) à Arica (Chili).

Hauteur de pluie la plus grande jamais enregistrée en 24 heures: 1,825 mètre du 7 au 8 janvier 1966 sur le plateau de Foc-Foc (La Réunion, France).

Hauteur significative de vague la plus grande jamais enregistrée par une bouée: 19,0 mètres, le 4 février 2013 dans l'Atlantique Nord.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à:

Organisation météorologique mondiale

7 bis, avenue de la Paix – Case postale 2300 – CH 1211 Genève 2 – Suisse

Bureau de la communication et des relations publiques

Tél: +41 (0) 22 730 83 14 – Fax: +41 (0) 22 730 80 27

Courriel: cpa@wmo.int

public.wmo.int